



2 mois après la mise en service du Pont de Bassawa-Sérébou

«L'ffou et le Nord-Est ont désormais des atouts pour un boom économique...»

confie **Kouamé Yao Innocent**, Sous-Préfet de Famienkro (Département de Prikro)

GRATUIT

PRI-CI

News



Le Trimestriel d'informations du **P**rojet de **R**enaissance des **I**nfrastructures de **C**ôte d'**I**voire · Hors-Série Décembre 2015

Spécial
ABIDJAN

VOIRIE

ÉCLAIRAGE PUBLIC

EAU POTABLE

BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS

31
Chantiers
du PRI-CI à la loupe

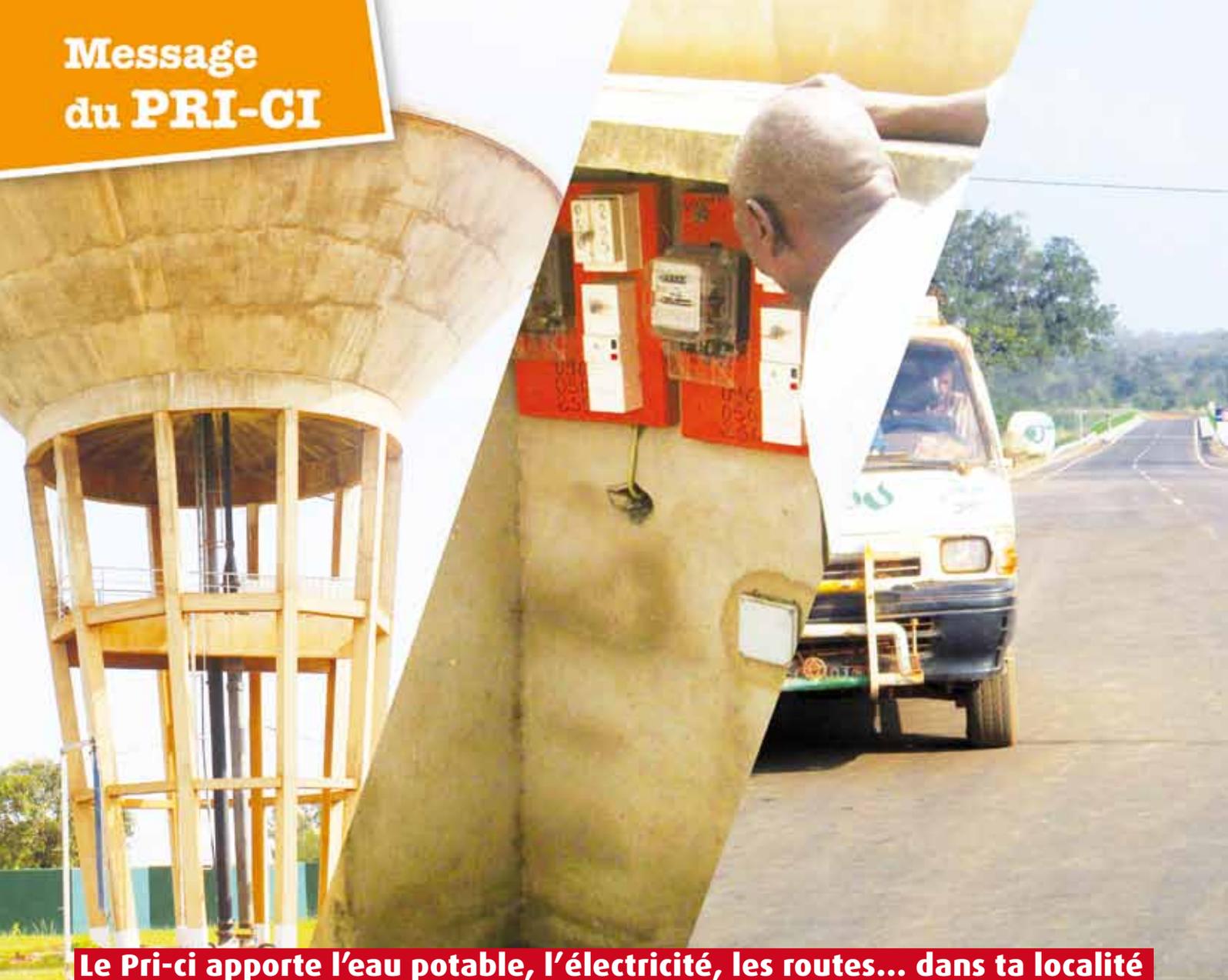
- Les ouvrages déjà livrés
- Les travaux en cours
- Le coût global des investissements

LA CAPITALE ECONOMIQUE SUR LE CHEMIN DE...

LA RENAISSANCE !



Message
du **PRI-CI**



Le Pri-ci apporte l'eau potable, l'électricité, les routes... dans ta localité

JEUNE dis NON à l'exode rural et... crée ton propre emploi dans ta région !

La frénésie de l'exode rural qui s'était emparée de la jeunesse ivoirienne dans la décennie 70 a fini dans la désillusion à partir des années 1980, à cause de la conjoncture et de toutes les autres crises qui ont suivi. Déflatés, désœuvrés et sans formation, des centaines de milliers de jeunes qui croyaient avoir trouvé l'eldorado à Abidjan, Bouaké, San Pedro... se sont retrouvés pris au piège des pires vices des grandes métropoles, notamment la drogue, la prostitution, la délinquance, les braquages, la prison...

Malgré ce bilan effroyable de l'exode rural, le nombre de jeunes candidats au départ reste, aujourd'hui encore, très impressionnant. Ils fuient les conditions de vie difficiles

dans leurs régions et campagnes. C'est pour répondre à ce besoin de confort que le gouvernement et la Banque mondiale ont mis en œuvre le Pri-ci qui fait des routes, apporte l'eau, l'électricité... dans les régions.

Jeune, si tu as ces commodités, tu peux rester dans ta région et créer ton propre emploi. Des jeunes l'ont déjà réussi à Dabou avec l'hévéaculture, à Djébonoua avec la culture de la tomate dans les bas-fonds, à Soubré avec la culture du riz local.

Toi aussi tu peux faire comme eux et gagner ton indépendance économique, mettre fin à ta souffrance et à la mendicité déguisée dans les grandes villes.

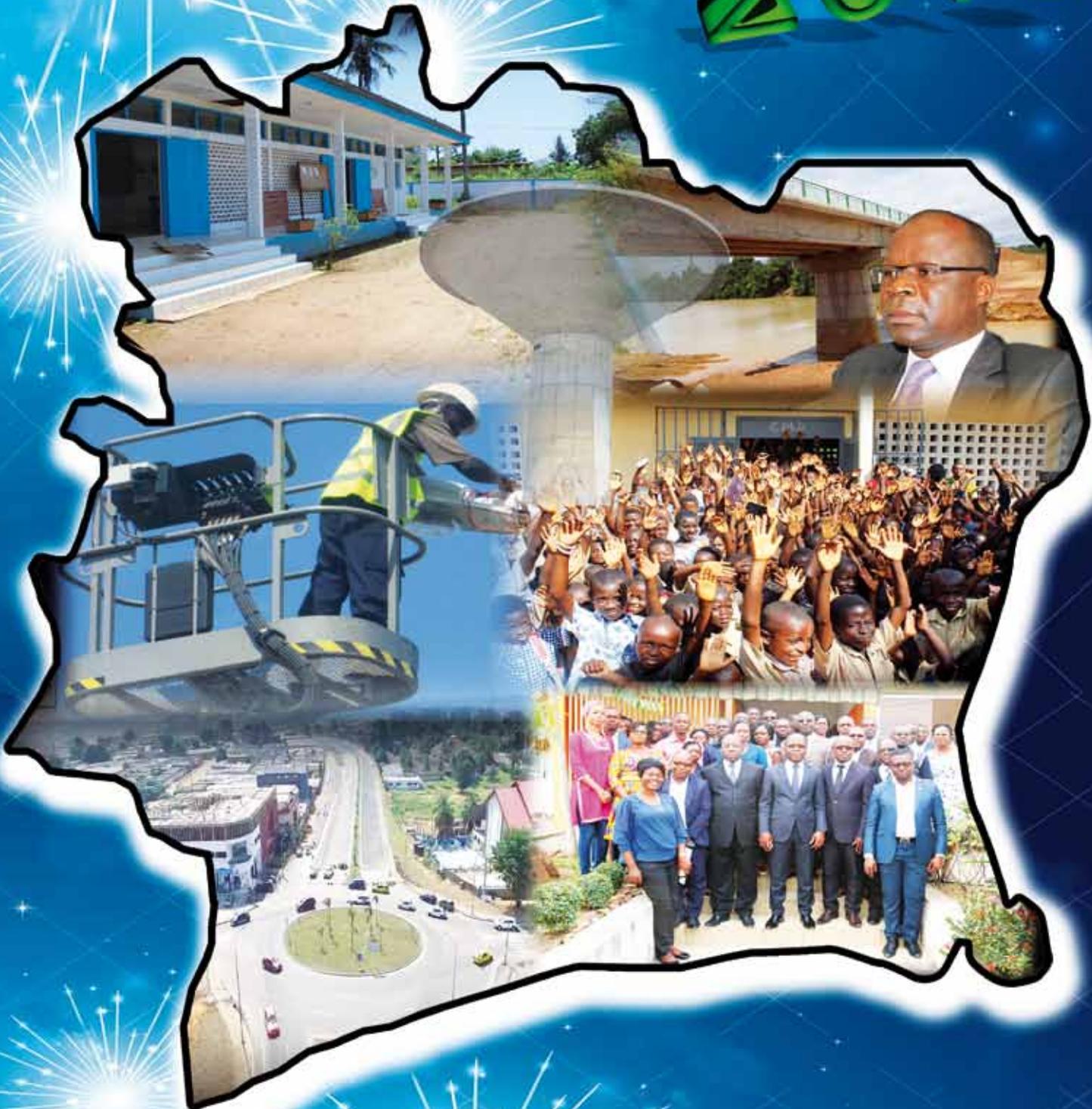
Nous pouvons changer les choses en bien, si nous commençons par changer nos propres comportements.

MACOM

Cellule de Coordination du PUIUR / PRICI • Cocody 2 plateaux les vallons (derrière PAKO) • Cité LEMANIA lot 1802
08 Bp 2246 Abidjan 08 Côte d'Ivoire • Tél. : (225) 22 40 90 90 / (225) 22 41 47 74 • Fax : (225) 22 41 35 59
Email : macom@macom-ci.org • Site web : www.macom-ci.org

**LE PRICI ET SES PARTENAIRES
VOUS SOUHAITENT
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE**

2016



Partenaires institutionnels



Partenaires financiers



Agences d'exécution



Partenaires techniques





Pri-ci Action



Edito 3

« Abidjan face au défi de sa Renaissance ! »

Pierre DIMBA, Coordonnateur du PRI-CI

PRI-CI Document 6-7

Le PRI-CI : un important levier de développement de l'économie nationale

PRI-CI Document 8

Korhogo : La capitale du «Poro» reprend sa place !

- Le boulevard Alassane Ouattara, grand symbole du renouveau dans le Poro.
- Ce qu'en disent les populations

Interview 11

Yamoussoukro : Alimentation en eau potable

« La capacité de production de la ville s'est accrue d'au moins 560 m³/h »,



révèle Kouamé Francis Komenan (ONEP)

Composante voirie 12

- Cocody : Le boulevard de France redressé
Un ouvrage à la fois utile, confortable, sécurisant, agréable à voir...!
- Plateau : le Pont De Gaulle et le Boulevard lagunaire réhabilités
Fluidité, sécurité, confort de la circulation renforcés !
- Abobo : désenclavement des zones périurbaines
Les villages de Abobo-Té et Bocabo modernisés
 - La population rend hommage à Pierre Dimba et Méité Bouaké
- Abidjan : Angré, riviera, cocody...
Visite guidée sur ces nouvelles voies qui facilitent la circulation

Composante eau potable et éclairage public 20-23

Voici tous les chantiers exécutés à Abidjan

- Bâtiments administratifs : Plusieurs centres de santé et écoles réhabilités
Le personnel retrouve la joie de travailler... 24-26
- La qualité de service s'améliore

Interview

Kouamé Yao Innocent, Sous-Préfet de Famienkro (Département de Prikro)

« Avec le pont de Bassawa-Sérébou, les régions du Nord-Est ont désormais des atouts pour un boom économique... »



28-29-30



<ul style="list-style-type: none"> • Directeur de publication Pierre DIMBA Coordonnateur du PRI-CI • Rédacteur en chef Francisca BROU • Secrétaire Général Narcisse MALAN 	<ul style="list-style-type: none"> • Rédaction Jules TOUALY Josiane AHUI Nadia AMANY • Comité de lecture Pierre Dimba [Président] Sébastien Greki Francisca Brou Paul Kanga 	<ul style="list-style-type: none"> • Conception et Réalisation SELECT COMMUNICATION SARL Angré Centre commercial du terminus des bus 81-82, bureau 07 Tél. : (225) 22 00 79 66 Cel. : (225) 08 32 05 32 (225) 40 00 80 12 Email: secom.regie@gmail.com 	<ul style="list-style-type: none"> Infographie Mathurin ZÉADÉ Cel: 09 89 45 10 • Impression EMPREINT NUMERIK Cocody Cité des Arts- Rue C44 Tél. : +(225) 22 44 89 04 +(225) 22 44 88 85 Fax : +(225) 22 44 90 61
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

« Abidjan face au défi de sa Renaissance ! »

«**Renaissance des infrastructures, d'accord; mais aussi et surtout Renaissance des Esprits**». Cette exhortation du Ministre Patrick Achi des Infrastructures Economiques, Président du Comité de Pilotage du Prici, démontre clairement que la Reconstruction du pays s'étend au-delà des ouvrages du BTP. Elle doit intégrer une reconversion des mentalités pour garantir la durabilité des ouvrages livrés. Ramenée à la dimension de la ville d'Abidjan, la Renaissance s'entend comme le retour à ces périodes fastes où la capitale économique ivoirienne faisait l'objet de toutes les admirations en Afrique. Qui ne se souvient de toutes ces périphrases élogieuses employées par les africains pour désigner Abidjan dans les années 1970-90 ? «La perle des Lagunes; Petit Manhattan; Petit Paris, etc.». C'est cette image-là que nous travaillons à restaurer, pour faire oublier très vite le sobriquet peu valorisant de «Perles des ordures» qu'Abidjan s'est vu attribuer, en 2006, au plus fort des crises.

Mais où en est-on sur le chemin de cette quête de la Renaissance? Comme vous allez le voir dans ce numéro de votre magazine, des routes, ponts, échangeurs sont construits ; des installations hydrauliques et électriques, de même que des bâtiments administratifs sont réhabilités à Abobo, à Cocody, à Anyama... Ils ont le mérite de relever un tant soit peu la qualité de la vie des populations et d'apporter un confort substantiel dans la circulation sur le Mitterrand, le Latrille. Le boulevard de France a également été redressé etc. Toute chose qui fait gagner du temps et de l'argent aux opérateurs économiques.

Par ailleurs, l'engagement des structures publiques et para-publiques (DAD, ONEP, OSER etc.) autour de l'entretien de ces ouvrages force à penser que Abidjan est sur le chemin de sa Re-naissance.

Un bémol cependant ! Le déficit de civisme de certains bénéficiaires finaux des ouvrages livrés continue de faire peser sur ces infrastructures construites à coup de milliards, la menace d'une dégradation prématurée. Première illustration de cette réalité : des déchets solides de tout genre continuent d'arriver en masse au carrefour de l'Idenié après les pluies, malgré les grands travaux d'assainissement réalisés sur tout le bassin versant du Gourou (Abobo-Williamsville-Adjamé). C'est dire que les populations continuent de jeter des ordures dans les caniveaux en dépit des campagnes de sensibilisation tous azimuts menées çà et là. Ce qui rend



PIERRE DIMBA

Photo: DR

difficile le travail de renaturation de la Baie de Cocody entamé depuis un peu plus d'un an.

D'autre part, dans certains carrefours d'Abidjan pourtant dotés de feux tricolores installés à dessein, des automobilistes trop impatientes créent encore des bouchons artificiels, de malheureux accrochages et des accidents qui heurtent parfois le bon sens. Faut-il le rappeler, les marques de signalisation routière et tout particulièrement les feux tricolores ne doivent pas être perçus comme des enjoliveurs, des œuvres d'art plastiques. Ils sont là pour réguler la circulation, sécuriser le trafic routier et protéger nos vies.

Au total, le processus de la Renaissance d'Abidjan est bien avancé. Accompagnons-le en améliorant notre rapport avec la chose publique ; c'est-à-dire les routes, les feux tricolores, les ouvrages d'assainissement, les installations électriques... mis à notre disposition par l'Etat et ses partenaires. Il y va du rayonnement de la capitale économique et du prestige de la Côte d'Ivoire. Le Prici compte sur vous pour relever ce défi!

C'est pourquoi je conclurai cette adresse en formant à votre égard, des vœux de santé et de prospérité pour l'année 2016. Bonne et heureuse année à tous et à toutes !

Développement régional

Le PRICI : un important levier de dévelop

Le Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (Pri-ci) n'est pas seulement un constructeur de routes, ponts, et autres châteaux d'eau dans les chefs-lieux de Région. C'est aussi un important pourvoyeur d'emplois pour plusieurs entreprises tant nationales qu'internationales.

ETAT DES INVESTISSEMENTS

COMMUNES	DESCRIPTION	COÛT
Abobo	17 km dont 12 km de voies neuves et 5 km de voies réhabilitées	6 865 524 094
Cocody	42,5km dont 31,9 km de voies neuves et 10,6 km de voies réhabilitées, 1 échangeurs et 2 pont; 22 km de réseau primaire, 2 forages ,1 station	47 337 496 028
Yopougon	15,2km dont 2,7 km de voies neuves et 12,5 km de voies réhabilitées; 2 forages,1 station	4 379 899 018
Port-Bouët	12,2km dont 4 km de voies neuves et 8,2 km de voies réhabilitées	5 900 000 000
Plateau	12,9 km de voies réhabilitées	16 706 946 246
Marcory	17 km de voies réhabilitées et 1 passerelle	1 888 000 000
Treichville	4 km de réseau d'assainissement et 2 km de voies	2 174 157 670
Bingerville	6 km de voies réhabilitées; 1 forage	7 956 791 239
Anyama	4 forages, 1 Château d'eau, 2 stations, 58 km de réseau	2 081 122 467
Ensemble Abidjan	5 forages, 61 bornes fontaines et 10 000 branchements sociaux réalisés; 5 forages, 61 bornes fontaines et 10 000 branchements sociaux réalisés;9 Groupes scolaires, 5 formations sanitaires, 1 lycée municipal	8 873 281 511
DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN		104 163 218 274 (55,2%)
Yamoussokro	3 quartiers électrifiés avec 67,42 km de réseau électrique et 1 500 lampadaires posés; 1 Château d'eau, 1 station, 5 postes de chloration et 157 km de réseau en cours de réalisation	11 761 239 708
DISTRICT AUTONOME DE YAMOOUSSOUKRO		11 761 239 708 (6,2%)
SAN PEDRO		12 184 448 210
San Pedro	7,1 km de voies neuves bitumées, et 4 formations sanitaires	12 184 448 210
NAWA		19 673 354 591
Soubré	7,4 km de voies bitumées	3 207 754 291
Ensemble région	1 000 km de pistes rurales réhabilitées avec 2 ponts construits, 6 Groupes scolaires et 5 formations sanitaires réhabilités, 53 hydrauliques villageoises et 10 hydrauliques villageoises améliorées à réaliser	16 465 600 300
DISTRICT DU BAS-SASSANDRA		31 857 802 801 (16,9%)

ement de l'économie nationale

- 185 marchés passés
- 93 entreprises prestataires
- 6000 emplois créés
- 185 milliards de F CFA distribués

COMMUNES	DESCRIPTION	COÛT
INDENIE-DJUABLIN		3 344 527 785
Abengourou	4,6 km de voies bitumées; 5 Groupes scolaires et 5 formations sanitaires réhabilités	3 344 527 785
DISTRICT DU COMOÉ		5 114 527 785 (2,7%)
IFFOU		7 346 412 534
Serebou	1 pont construit et 30 km de pistes en cours de réhabilitation	7 346 412 534
DISTRICT DES LACS		7 346 412 534 (3,9%)
HAUT-SASSANDRA		127 263 311
Daloa	Schéma directeur d'assainissement	127 263 311
DISTRICT DU SASSANDRA-MARAHOUÉ		127 263 311 (0,1%)
PORO		12 544 968 825
Korhogo	8,6 km de voirie bitumée, 3 Groupes scolaires, 2 formations sanitaires réhabilités, 3 quartiers électrifiés avec 47,6 km de réseau électrique et 1 044 lampadaires posés, 200 km de conduites d'eau potable posées et 1 station de traitement d'eau potable réhabilitée	12 544 968 825
DISTRICT DES SAVANES		12 544 968 825 (6,7%)
GBEKE		9 599 716 108
Bouaké	2,6 km de voirie réhabilitée; 2 Groupes scolaires, 1 formation sanitaire et 1 bâtiment administratif réhabilités; 1 station de traitement d'eau potable renforcée	9 599 716 108
HAMBOL		2 500 390 500
Dabakala	205 km de pistes en cours de réhabilitation	2 500 390 500
DISTRICT DE LA VALLE DU BANDAMA		12 100 106 608 (6,4%)
GONTOUGO		1 801 659 105
Sandégué	258 km de pistes en cours de réhabilitation	1 801 659 105
DISTRICT DU ZANZAN		1 801 659 105 (1,0%)
TOTAL		185 047 198 951

KORHOGO Après les travaux de réhabilitation des infrastructures au Nord

La capitale du “Poro” reprend sa place !

La ville phare du grand Nord de nouveau dans ses attributs de Capitale régionale! Des rues aux installations électriques et hydrauliques, tout a été remis au goût du jour à l'issue des travaux du Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (PRICI).

• Le boulevard Alassane Ouattara : Grand symbole du renouveau dans le Poro

Majestueuse, large, sécurisante... La voie triomphale de Korhogo rebaptisée «Boulevard Alassane Ouattara» du nom de son inspirateur, est le symbole fort de la Renaissance de la ville phare du grand Nord. Construite sur les ruines de l'ancienne rue principale dans un état de dégradation prononcée, la voie triomphale revêt une très grande importance en raison de son impact positif sur la décongestion du trafic routier et la réduction des accidents de la circulation dans la capitale régionale du Poro.

En tout, les travaux de bitumage de la voirie ont consisté à construire deux voies. Sur environ 7,3 km. Il s'agit notamment de la voie principale de la ville rebaptisée Boulevard Alassane Ouattara et de la voie principale du quartier «Petit Paris». Le boulevard Alassane Ouattara part du Carrefour BIATO, traverse les artères principales de la ville dont le grand marché, le pont KHAZAL, la rue des banques,



le «Pont» UTRAKO, la grande mosquée de Koko, la maternité de Koko et le site culturel (bois sacré) de Mongaha pour rejoindre la voie d'accès à la ville de

Boundiali. Quant à la rue principale du quartier «Petit Paris», elle traverse l'église St Antoine de Padoue, la maternité et le Groupe scolaire Gbon Coulibaly.



KORHOGO L'éclairage public réhabilité

Retour à la sécurité des usagers et riverains le long des voies

Pendant longtemps plongées dans la pénombre la nuit tombante, les rues de Korhogo sont à nouveau éclairées. En effet vandalisés à la faveur des crises successives qu'a connues le pays, les lampadaires sont de nouveau fonctionnels le long des rues réhabilitées de Korhogo. En plus du confort de la circulation, les populations se sentent désormais en sécurité de jour comme de nuit.



• Ce qui a été fait

• Travaux de voirie

- La réalisation et le bitumage d'environ 7,5 km de voie
- Le prolongement de deux dalots au niveau du Carrefour TID et du « Pont » Koko
- La construction de quatre nouveaux dalots au niveau du site culturel de Mongaha pour l'assainissement et le drainage ;
- L'aménagement de 96 amorces pour protéger la voie et éviter l'ensablement ;
- L'aménagement de 02 giratoires (un giratoire au niveau du carrefour Shell 2 et un giratoire avec un aménagement spécial au carrefour BIATO)
- L'aménagement de 14 carrefours principaux dont LCCI, KADJONA, KHAZAL, MARCHE, BANQUES, GRANDE MOSQUEE, MATERNITE et MONGAHA, etc...;
- L'équipement de 13 carrefours en feux tricolores déjà fonctionnels dont 12 sur la voie principale et 1 sur la voie de Petit Paris ;

- Un plan d'aménagement paysager et d'engazonnement réalisé sur une surface totale de 8 hectares;
- La Pose de la signalisation verticale et horizontale.
- La pose de 32.000 m² de pavé de luxe de part et d'autres de la voie et sur le Terre-Plein Central

• Eclairage public

- Le déroulage de 7 070 mètres linéaire de câbles HGE 4x16 mm²,
- La pose de 179 candélabres double crosse équipés de 360 lanternes de 250 Watts chacun ;
- La construction d'un réseau HTA d'un (01) kilomètre et d'un réseau BTA/EP de 935 mètres avec 25 supports BTA équipés de 25 lanternes de 250 Watts;
- La pose de deux transformateurs dont un de 160 KVA et l'autre de 50 KVA.

• Plus de 712 emplois créés

Démarrés le 6 juin 2014, les travaux de voirie de Korhogo ont été inaugurés en Octobre 2015 par le Président de la République SEM Alassane Ouattara. Les différents chantiers ont généré plus de 712 emplois en un an d'activité avec une proportion de 29% de présence féminine sur le site des travaux. C'est dire qu'au-delà du confort de la circulation qu'ils apportent dans la ville, les travaux du Prici auront boosté l'économie réelle et permis de consolider la relance des activités économiques dans la capitale du Poro.



KORHOGO La capitale du Grand Nord reprend sa place

Ce qu'en disent les populations

A l'issue des travaux de voirie, d'électricité et d'eau potable et de l'étude du schéma directeur d'assainissement et de drainage exécutés à Korhogo, le chef-lieu de la Région du Poro s'est radicalement métamorphosé.

Mme Koulibaly Gnopé Nawa

Institutrice

« Le travail fait pour réhabiliter les infrastructures est vraiment impressionnant... »



«Les routes à Korhogo étaient complètement dégradées. L'accès au marché était presque impossible. Les motos qui sont nos moyens de transport privilégiés ici faisaient régulièrement des accidents à la suite de crevaisons. A l'EPP Natio où j'enseigne, les salles de classe étaient délabrées ; il n'y avait pas de clôture. Le Prici a restauré l'école. Par ailleurs, dans mon quartier à Natio, nous étions obligés d'utiliser des bois pour transporter l'électricité d'un bout du quartier à l'autre. Aujourd'hui je peux vous dire que le quartier est sorti de l'ombre. Il y a même un poteau électrique devant ma porte. Le travail qui a été fait par le Président Alassane, la Banque mondiale et le Prici pour réhabiliter les infrastructures est vraiment impressionnant. Korhogo est de retour.»

«Le travail qui a été fait par le Président Alassane, la Banque mondiale et le Prici pour réhabiliter les infrastructures est vraiment impressionnant. Korhogo est de retour.»

Soro Fatogoman

Conducteur de Taxi-moto

« On perd moins de temps et nos motos ne tombent plus en panne fréquemment comme avant »



«Vraiment Korhogo est redevenu joli. Vous-même, vous le voyez. Mais avant, il y avait la poussière ou la boue partout ; la nuit, il n'y avait pas de lumière comme aujourd'hui. C'était difficile de faire notre travail, nous les conducteurs de taxi moto. Maintenant que le Président de la République SEM Alassane Ouattara a tout refait le bitume et réparé l'éclairage

public, nous travaillons à l'aise. On perd moins de temps et les motos ne tombent plus en panne fréquemment comme avant. »

Diakité Adama

Mécanicien

« Korhogo n'a plus rien à envier à Abidjan ou Yamoussoukro... »



«Korhogo d'aujourd'hui n'a plus rien à envier à Abidjan ou Yamoussoukro. Nous avons de nouvelles et bonnes routes; elles sont si larges que deux voitures peuvent se dépasser sans accident. Ce n'était pas comme ça avant. Les routes étaient très dégradées, très rétrécies avec de la poussière, la boue... Les gros camions que moi je répare avaient tout le temps des problèmes de ressorts cassés ou affaiblis. Ils étaient obligés de changer les lames ressorts tous les deux mois à cause du mauvais état de la route. Pour les motos, il y avait tout le temps des accidents. Maintenant tout est parfait. Merci au Président et à la Banque mondiale.»

«Korhogo d'aujourd'hui n'a plus rien à envier à Abidjan ou Yamoussoukro. Nous avons de nouvelles et bonnes routes; elles sont si larges que deux voitures peuvent se dépasser sans accident. Ce n'était pas comme ça avant. Les routes étaient très dégradées, très rétrécies avec de la poussière, la boue... Les gros camions que moi je répare avaient tout le temps des problèmes de ressorts cassés ou affaiblis. Ils étaient obligés de changer les lames ressorts tous les deux mois à cause du mauvais état de la route. Pour les motos, il y avait tout le temps des accidents. Maintenant tout est parfait. Merci au Président et à la Banque mondiale.»

Koulibaly Kadi

Commerçante

« La poussière nous rendait malade »



«Tout le monde vous dira que Korhogo est devenu une très belle ville. Les routes n'étaient pas bonnes ; elles portaient trop de nids de poule qui provoquaient des accidents et de la poussière qui nous rendait malade. Aujourd'hui les routes sont larges, tout comme les trottoirs qui sécurisent la circulation des piétons. Non seulement on circule aisément mais les routes

réalisées sont très belles à voir. Elles ont changé le visage de la ville. Merci au Président Alassane Ouattara ».



Yéo Kornan

Conducteur de taxi moto

« Je suis ému en voyant ces routes, ces poteaux électriques qui nous manquaient tant! »

« Les travaux du Prici nous soulagent au plus haut point, nous conducteurs de taxi-moto. Les routes n'existaient que de nom. Pour circuler à moto il fallait que des personnes extérieures te poussent pour traverser les zones critiques avant de continuer ta route. Mais pendant la saison de pluie, il fallait carrément garer sa moto ou sa voiture et aller faire ses courses à pied. Tout cela est aujourd'hui dépassé ; je suis ému en voyant ces routes, ces poteaux électriques qui nous manquaient tant! Merci au Président Alassane, à la Banque mondiale et au Prici».

« La capacité de production de la ville s'est accrue d'au moins 560 m³/h »,

révèle **Kouamé Francis Komenan** (ONEP)

M. Kouamé Francis Komenan est le Conseiller Technique du DG et le point focal de l'Office National de l'Eau Potable (ONEP), agence d'exécution du PRICI. Dans cette interview, il évoque les travaux réalisés par le Projet pour améliorer et fiabiliser le système de distribution d'eau dans la capitale politique.

Pouvez-vous nous faire un état des lieux sommaire des installations de distribution d'eau potable de la ville de Yamoussoukro avant le début des travaux ?

L'alimentation en eau potable de la ville de Yamoussoukro se fait à partir d'un prélèvement d'eau brute sur le fleuve Bandaman à Zambakro. Les installations qui s'y trouvent concernent un canal primaire dans le lit du fleuve et un canal secondaire aboutissant à un dégrilleur obsolète qui n'assure plus pleinement ses fonctions de prétraitement. La salle de reprise de l'exhaure est composée de 05 pompes dont trois (03) de 600 m³/h et deux (02) de 380 m³/h qui fonctionnent de façon alternative et suivant des combinaisons répondant aux besoins de la ville. L'alimentation électrique de ces pompes se fait à travers cinq (05) transformateurs et le système d'alternance des pompes se fait manuellement. Ces pompes refoulent à travers une conduite en fonte DN 700 longue de 26 km qui relie la prise d'eau brute à l'usine VGE et certains équipements hydromécaniques installés sur la conduite présentent des dysfonctionnements. L'état actuel du dégrilleur résulte du fait que celui-ci ne pouvait être arrêté pour une maintenance au risque d'interrompre l'approvisionnement de la bache d'eau brute et donc l'approvisionnement en eau potable de la ville. A Zambakro, il existe également une station de traitement complet de 300m³/h à l'abandon qui était initialement utilisé pour l'alimentation d'une partie de la ville.

Au niveau du traitement proprement dit, trois (03) unités de traitement complet : VGE 1, VGE 2 et une station modulaire de capacités nominales respectives de 300 m³/h, 760 m³/h et 360 m³/h, assurent la production d'eau potable pour desservir toute la ville soit une capacité de production de 1 420 m³/h. Ces unités fonctionnaient à 55% de leur capacité nominale.

L'eau traitée est stockée par refoulement dans trois (03) réservoirs sur tour : RH1 : 2000 m³, RH2 : 2000 m³ et RH3 : 3000 m³. Il existe également des réservoirs au sol qui sont à l'abandon. Il s'agit notamment de la bache de la Fondation de volume 1000 m³ qui est réhabilitée dans le cadre de ce projet ; la bache Bouaflé 1 (500 m³) ; la bache Bouaflé 2 (500 m³) ; la bache d'Akpessekro 500 m³ et la tour de reprise du quartier Habitat.

Le réseau de distribution de la ville de Yamoussoukro se compose de canalisations en fonte et en PVC de diamètre compris entre 63 mm et 500 mm. Au regard des nouveaux quartiers en extension, ce réseau ne pourrait



assurer la desserte de la totalité des quartiers. Le barrage de Kongolo construit pour alimenter l'usine VGE en eau brute a été abandonné avec l'avènement de la prise de Zambakro.

Quels sont les travaux qui ont été réalisés par le PRI-CI sur ces installations pour améliorer la qualité de service de distribution d'eau potable dans la capitale politique ?

De façon spécifique, ce projet a consisté en la réhabilitation complète des installations de production d'eau potable de la station VGE 2. Il s'agit notamment de la remise à niveau des ouvrages de traitement, de la salle de préparation des réactifs, des châteaux d'eau RH 1, RH 2 et RH 3, de la bache d'eau au sol de 1000 m³ de la fondation, et de la salle de commande des équipements électromécaniques.

Compte tenu de la continuité du service au regard des besoins en eau potable de la ville et des localités environnantes, une nouvelle unité de traitement complet d'une capacité de 560 m³/h a été mise en place en tenant compte de la capacité de fonctionnement de la station VGE 2 à cette période.

A l'exhaure de Zambakro 2, les installations de l'exhaure ont été réhabilitées. Il s'agit notamment du poste de dégrillage, de la bache d'eau brute, du remplacement des groupes électropompes défaillants. Le renouvellement du dégrilleur qui a nécessité la mise en place d'un by-pass à l'exhaure pour des raisons de continuité de service. Il faut également noter la réhabilitation de la bache de reprise de la fondation, la mise en conformité des installations

électriques ainsi que le système de télégestion de l'ensemble des installations de production d'eau potable de la ville de Yamoussoukro et la construction d'un réservoir de 2000 m³ à 30 m de hauteur et de cinq (05) postes de stérilisation pour maintenir un taux de chlore résiduel satisfaisant dans le réseau vu l'éloignement des nouveaux quartiers à la station de production d'eau potable.

Enfin, nous avons procédé à l'extension et au renforcement du réseau avec la fourniture et la pose de 200 km de conduites PVC et fonte de diamètre compris entre 63 mm et 300 mm pour avoir un impact direct des réalisations effectuées.

De l'avis du technicien que vous êtes, y a-t-il encore besoin de travaux supplémentaires, mais absolument nécessaires pour définitivement résorber le problème d'adduction en eau potable à Yamoussoukro ?

Il faudrait tout d'abord noter que le problème d'adduction en eau potable d'une localité est résorbé selon l'horizon. Et cet horizon doit être parfaitement maîtrisé. C'est pour cela, il faudra d'abord faire le diagnostic complet des installations existantes de VGE 1 et la station modulaire qui fonctionnent à 35% de leur capacité nominale et les faire fonctionner à pleine capacité. Ensuite, faire un schéma directeur du système d'adduction d'eau potable de la ville et des localités environnantes qui doit permettre une meilleure planification des investissements et sécuriser la ressource en eau de la ville.

Cette étude de schéma directeur doit tenir compte des différentes ressources pérennes en eau et reconsidérer la station de traitement complet Zambakro 1 dont le génie civil est encore intact et étudier la possibilité de réhabiliter l'ancienne prise de Kongolo. Le barrage de Kongolo dont l'eau serait trop chargée en matière organique, pourrait alors être utilisé pour satisfaire les besoins des espaces verts de la ville de Yamoussoukro telle que bâtie.

Enfin, il faudra installer une station débit-métrique pour suivre le comportement hydrologique du fleuve Bandama à Zambakro, les mesures permettront de cerner les débits d'étiage et le cas échéant des dispositions à prendre pour assurer la continuité du service d'eau potable de Yamoussoukro et autres villes concernées. Au terme des travaux, la capacité de production d'eau potable s'est accrue d'au moins 560 m³/h. Il serait judicieux de prévoir dans les travaux à venir, la construction d'une autre bache d'eau traitée pour le stockage de cette eau supplémentaire.

Abidjan

sur le chemin de...

La renaissance



RIVIERA 2
ANONO
RIVIERA GOLF

31 Chantiers

du PRI-CI à la loupe

- Les ouvrages déjà livrés
- Les travaux en cours
- Le coût global des investissements

Composante voirie

- **Cocody** : Le boulevard de France redressé
Un ouvrage à la fois utile, confortable, sécurisant, agréable à voir...!
 - *Plusieurs voies de dégagement construites pour fluidifier le trafic*
- **Plateau** : le Pont De Gaulle et le Boulevard lagunaire réhabilités
Fluidité, sécurité, confort de la circulation renforcés !
- **Abobo** : désenclavement des zones périurbaines
Les villages de Abobo-Té et Bocabo modernisés

nce



COCODY Le boulevard de France redressé

Un ouvrage à la fois

UTILE, CONFORTABLE, SÉCURISANT, AGRÉABLE À VOIR...!

Depuis son ouverture, le 17 septembre 2015, le «Boulevard de France redressé» contribue fortement à la régulation du trafic routier dans la zone de Cocody-Riviera et au-delà. Mais mieux, l'ouvrage est aussi un véritable pôle d'attraction touristique.



Le boulevard de France a été prolongé de 4,2 km à partir de l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il conduit désormais tout droit sur la voie d'accès au village de M'Badon. Les chaussées neuves de 2x2 voies qui viennent ainsi redresser ledit boulevard sont larges de 7 mètres chacune séparées par un terre-plein central de trois mètres et une bande d'arrêt d'urgence d'un (1) mètre. Du coup, «le boulevard de France redressé» facilite l'accès au quartier de la Riviera Golf, au village d'Anono et à l'Ivoire Golf Club. Ces travaux de construction neuve ont par ailleurs été renforcés

par la réalisation de plus de 2,5 km de voirie bitumée, à partir du carrefour du lycée Jacques Prévert jusqu'au Boulevard Mitterrand en passant par la voie Y4. Ce qui permet aux usagers en provenance de Bingerville, de la Riviera Palmeraie et des quartiers environnants, d'avoir un accès direct au Boulevard de France redressé, sans passer par les carrefours de la Riviera Palmeraie et de Riviera PK9. En plus du confort de la circulation qu'il induit, le boulevard de France redressé avec son aspect futuriste apporte un plus à l'arsenal touristique de la ville d'Abidjan.



• Autres travaux annexes

• Un passage supérieur de type PSDA (Passage supérieur dalle armée) à deux tabliers et quatre travées construits pour faciliter la traversée de l'emprise du pont HKB.



• Une passerelle pour les piétons



• L'une des trois bretelles d'accès au boulevard de France par la voie autoroutière du 3^e Pont



ABIDJAN Cocody-Riviera

Visite guidée sur...

Ces nouvelles voies qui facilitent la circulation

Cocody

La bretelle de l'école de police



Ce giratoire aménagé près de l'école de police dans le sens carrefour chu-rues des jardins donne désormais aux automobilistes le choix d'aller soit à la Riviera soit aux Deux-Plateaux par la rue des jardins.

Riviera golf

Le giratoire percé de la grande mosquée



Le giratoire percé de la grande mosquée de la Riviera Golf permet de sortir plus facilement du Boulevard de France redressé pour entrer à la Riviera Golf.

Cocody-Riviera

Le giratoire du Lycée Jacques PREVERT



En pleine construction sous trafic, le giratoire du Carrefour appelé « Mel Théodore » à la Riviera 3, est déjà fonctionnel et permet aux usagers de s'orienter plus aisément vers la voie d'accès au village de M'Badon, d'emprunter le boulevard de France redressé ou de s'engager sur la voie d'accès au boulevard Mitterrand.

Cocody

Le prolongement du Boulevard de France redressé



Il s'agit d'une voie réhabilitée et élargie à 2x2 voies sur 2,5km à partir du giratoire de la Paroisse Notre Dame de la Tendresse jusqu'à la voie d'accès au village de M'Badon. Elle est assortie de contre-allées qui permettent aux usagers d'accéder plus aisément à leur domicile. Cette route qui relie le Boulevard de France au Mitterrand, facilite également un accès rapide au 3^{ème} Pont. En cela elle constitue une excellente alternative pour éviter les éventuels engorgements du Mitterrand.

Autres voies aménagées

- **Abobo** : Carrefour Samaké-carrefour du marché (1700 mètres-linéaires)
- **Cocody** : Lycée St Viateur à partir de la Riviera Palmeraie et de la 8^{ème} Tranche (5000 mètres-linéaires)
- **Treichville** : élargissement et renforcement du Pont De Gaulle et de ses accès, du boulevard Nanan Yamouso (10 600 mètres-linéaires).

ABOBO Après les travaux du Prici

Le village d'Abobo-Té désormais visité par les autobus

Abobo-Té, village de la commune d'Abobo n'a certes pas encore sa ligne officielle d'autobus. Mais il a l'avantage d'être visité par les bus de la Société des Transports Abidjanais (Sotra) depuis la fin des travaux de réhabilitation de la voirie du sous quartier par le Prici. « Les rues du villages sont d'excellentes voies de dégagement pour les véhicules. Elles permettent notamment aux autobus de la Sotra qui rallient le Plateau et le village

voisin d'Abobo Baoulé d'éviter les bouchons de la route d'Abobo-Zoo aux heures de pointe» confie, heureux, un habitant du village. En outre, ces nouvelles routes donnent facilement accès à des espaces symboliques du village comme le marché, l'hôpital, l'église, le cimetière. Finis donc les nuages de poussière, la boue et toute la puanteur des eaux usées qui, pendant des décennies, empoisonnaient la vie des populations à Abobo-Té.



• Le cimetière « ressuscité »

Autrefois exposé à tout venant, le cimetière d'Abobo-Té est maintenant protégé par une clôture construite sous la forme d'un ouvrage d'art. La dernière demeure des disparus du village est désormais sécurisée par un portail métallique. Le lieu sacré est à présent si rayonnant de propreté que l'opération semble avoir donné une seconde vie aux regrettés de la communauté villageoise. Bien que ce chantier n'était pas prévu au chapitre des travaux, les premiers responsables du Pri-ci ont autorisé son exécution pour tenir compte de l'aspect sociologique de leur mission.

La population rend hommage à Pierre Dimba et Méité Bouaké

Depuis novembre 2014, le Coordonnateur du Prici et le Directeur général de la Sotra sont reconnus « fils » du village d'Abobo-Té dans la Commune d'Abobo. Et pour cause.

Pierre Dimba, Coordonnateur du Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (Prici) et Méité Bouaké, Directeur général de la Société de Transport Abidjanais (Sotra) s'appellent désormais et respectivement Angré N'Gboh et Ako Gbangbo. Ces nouveaux patronymes des deux hauts cadres, déclinés par Mobio Aka Sébastien, porte-parole de la communauté villageoise d'Abobo-Té, ce 15 novembre 2014, font d'eux des « membres à part entière de la communauté Atchan d'Abobo-Té ». L'honneur est revenu à Paul Amanho, Chef de la communauté Atchan d'Abobo-Té, d'expliquer le choix porté sur ces deux hauts cadres. « Ce sont de brillants managers, comme leurs homonymes respectifs, Angré Donatien, fondateur du quartier de Cocody qui porte son nom et chef Lokoman, grand chef de terre », a-t-il révélé. Il a ajouté qu'au-delà de la personne de MM. Pierre Dimba et Méité Bouaké, c'est au Président de la République, SEM Alassane Ouattara, que sa communauté veut rendre un hommage appuyé pour tous les actes de développement posés en faveur du village.

Les deux baptêmes ont été aussitôt salués par la population ainsi que les communautés Bété, Yacouba et nordiste sorties en masse sur la place publique du sous quartier. Il s'en est suivi des parades de la génération Tchagba à travers leurs danses guerrières, puis



des cantiques des femmes Dougbô sous l'œil approbateur du doyen d'âge, Yapo François.

Visiblement touchés par cette marque de distinction, Angré N'Gboh et Chef Ako Gbangbo, parés de leurs attributs vestimentaires Atchan, ont exprimé toute leur gratitude à la population.

ABOBO Autrefois précédé d'une mauvaise réputation

Derrière rails : «Bocabo» maintenant fréquentable

Bocabo, l'un des sous quartiers d'Abobo connu pour sa triste réputation, est maintenant accessible par une route bitumée avec marquage au sol. Sa rue principale est éclairée par des lampadaires flambant neufs. Un gage de sécurité ! Or, il y a moins d'un an seulement, le nom de ce sous-quartier d'Abobo-Derrière-rails était systé-



matiquement associé à des rumeurs (avérées ou pas) de braquage, de vol à mains armées etc. D'aucuns disaient que Bocabo était le refuge de bandits de grands chemins. En réalité l'état défectueux des routes de Bocabo, l'anarchie et la promiscuité qui y régnaient la nuit ne plaidaient pas en faveur du petit village.

Mais depuis la fin des travaux de voirie et d'éclairage public, Bocabo est devenu un quartier fréquentable. Plusieurs candidats au départ du sous quartier ont renoncé à leur projet, tant la qualité de la vie s'est considérablement améliorée à Bocabo. Mais les populations pourront-elles garder en l'état et pendant longtemps, les ouvrages livrés ? Le temps le dira.

• De nouvelles lignes de transport en commun créées

Entre le « Bocabo » d'aujourd'hui et celui d'avant travaux, c'est comme le jour et la nuit. Les travaux d'assainissement et de voirie exécutés par le Pri-ci dans ce bidonville de la commune d'Abobo, ont complètement modernisé le sous quartier et changé la vie de ses habitants. Les secteurs des transports et des petits commerces sont particulièrement pris d'assaut par les populations qui s'activent, le long des voies fraîchement bitumées, à entreprendre. Des écoles et centres de santé autrefois boudés, parce que difficile d'accès, font le plein à présent. « Maintenant on peut rentrer à toutes les heures de la journée à la maison, sans se faire agresser. On n'a même plus honte de dire qu'on vit à Bocabo » confie Daouda Karamoko, un jeune habitant du petit village. On le voit, Bocabo est désormais un quartier normal, loin des préjugés qui avaient pendant longtemps terni son image.



• Coulibaly Bazoumana
Représentant du Syndicat des
transporteurs de Bocabo



« Les mots me manquent pour dire merci au Président de la République »

«La population de Bocabo a beaucoup souffert du très mauvais état de cette route. Il était très très difficile de rentrer dans le quartier en voiture, même pour transporter un malade. Quand il pleuvait, il y avait forcément l'inondation. Il y avait la mauvaise odeur de l'eau usée partout. On pensait même que Bocabo n'était pas une partie d'Abidjan. Mais depuis Juin 2015, tout a changé. La route a été bitumée. Il y

a la lumière sur la voie. Nous, chauffeurs de taxis woro-woro, nous travaillons tranquillement jusqu'à 22h. Ce n'était pas possible avant sans être agressé. La plupart des jeunes qui étaient sans emploi travaillent maintenant sur cette ligne de transport. Cela a fait baisser le risque d'agression à Bocabo. Les mots me manquent pour dire merci au Président de la République.»

PLATEAU Le Pont De Gaulle et le Boulevard lagunaire réhabilités

Fluidité routière et sécurité des usagers renforcées



Le Pont De Gaulle est de nouveau ouvert à la circulation depuis le 16 Décembre 2015. Pendant environ 6 mois il a été partiellement fermé au trafic pour des travaux de réhabilitation de la chaussée. Vieille de 48 ans, la chaussée du pont a subi des dégradations dangereuses pour

la sécurité des usagers. D'où la nécessité de sa réhabilitation.

Dans le même temps, la largeur du boulevard lagunaire passera (à la fin des travaux de l'élargissement du boulevard lagunaire) de 2x3 voies à 2x4 voies. L'objectif recherché par le gouvernement

et ses partenaires à travers ces travaux de rénovation, c'est d'améliorer la fluidité du trafic, mais aussi de renforcer la sécurité et le confort de la circulation des usagers de la route sur cette grande artère très sollicitée par les automobilistes à Abidjan.



COCODY Pont entre les 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème} tranche et l'Hôpital de Angré

Un ouvrage très attendu !

L'ouvrage n'est pas encore achevé qu'il suscite déjà beaucoup d'espoir auprès des populations de Cocody Angré, 9^{ème} Tranche. Le pont qui va relier les 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} tranche et l'hôpital général d'Angré va mettre fin au calvaire des populations de la zone pour accéder à cet hôpital. Les deux zones étaient jusqu'ici séparés par un talweg (gros trou) large d'environ 100 m et très profond. Un handicap qui obligeait les habitants des deux agglomérations à faire des détours fastidieux pour se rendre visite, accéder à leur domicile ou même aller se soigner à l'hôpital de leur quartier. D'une longueur de 110m et de 10m de hauteur ce pont en construction est le deuxième du genre à Angré après celui construit par le PUIUR entre les 7^{ème} et 9^{ème} tranches.

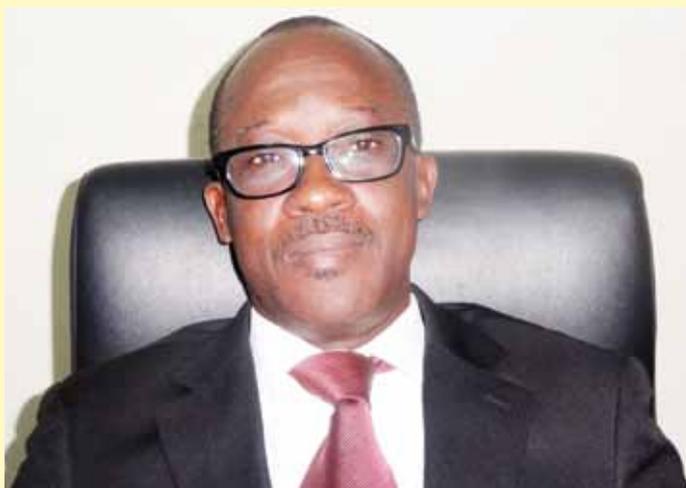


INTERVIEW Kouakou Paul KANGAH, chargé du Suivi-Evaluation au Pri-ci

«100 Km de routes traitées à Abidjan...»

• Environ 1 million de personnes immédiatement impactées... »

M. Kouakou Paul KANGAH est chargé du Suivi-Evaluation des travaux du Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (Pri-ci), toutes composantes confondues. Dans cet entretien, il évoque l'impact des travaux de voirie exécutés par le Projet dans la ville d'Abidjan.



En quoi ont consisté les travaux de voirie du Pri-ci dans la ville d'Abidjan ?

Les travaux de voirie à Abidjan ont consisté en la construction de voies neuves, au renforcement des voies existantes mais fortement dégradées et en l'équipement de plusieurs carrefours en feux tricolores. Le boulevard de France redressé par exemple est une voie neuve, tout comme la voie d'accès au sous quartier de Bocabo à Abobo-Derrière rails, la voie d'accès au village d'Abobo-Té. Par contre le boulevard lagunaire par exemple a fait l'objet d'un renforcement. Mais il faut préciser que tous ces travaux du Pri-ci s'inscrivent dans la continuité des chantiers engagés par le PUIUR, le précédent Projet. Au total, c'est 100 Km de voies qui ont été traitées dans la ville d'Abidjan ; une cinquantaine de carrefours équipés en feux tricolores sur l'ensemble des deux Projets.

Pouvez-vous nous donner un aperçu de l'impact de ces travaux sur la vie des populations cibles ?

Ce sont environ un million de personnes qui ont été immédiatement impactées par ces travaux de voirie du Puiur et du Pri-ci à Abidjan. L'on note un pic dans la commune d'Abobo où environ 165 000 personnes dont 50 000 à Bocabo, ont désormais accès à une route praticable en toute saison grâce aux travaux du PRI-CI. Ce sous quartier d'Abobo-Derrière (Sagbé-nord) était une zone enclavée, sans aucune voie d'accès, sans éclairage public, avec un réseau d'assainissement si défectueux que la population était régulièrement exposée à l'insécurité et à des inondations pendant la saison des pluies. Aujourd'hui on y trouve des voies bitumées qui vont jusqu'au centre de santé autrefois difficile d'accès. Il en est de même pour la commune de Cocody où 30 000 personnes ont accès directement aux 12 Km de routes traitées.

La fluidité du trafic routier a-t-elle connu une amélioration d'après vos évaluations ?

A Cocody comme à Abobo et au Plateau, les voies traitées rapportent aux populations et aux opérateurs économiques un énorme gain de temps. A Abobo, les nouvelles routes du village d'Abobo-Té sont devenues des voies de dégagement fort utilisées pour éviter le ralentissement sur la route principale d'Abobo-Zoo. A Bocabo, le transport en commun connaît un développement fulgurant après le bitumage de la voie principale.

A Cocody, le boulevard de France redressé, avec un trafic d'environ 40 000 véhicules / jour, est une voie express qui décongestionne considérablement le boulevard Mitterrand. A la Riviera les giratoires aménagés au niveau du carrefour du Lycée Jacques Prévert et au carrefour de l'église Notre Dame de la Tendresse permettent aux usagers d'accéder plus facilement à leurs domiciles même aux heures de pointe. En outre, l'équipement d'une cinquantaine de carrefours en feux tricolores contribue à améliorer la fluidité du trafic dans toute la ville d'Abidjan. Ce sont autant d'investissements que le gouvernement engage à travers le Pri-ci pour améliorer davantage la fluidité routière retrouvée.

ELECTRICITÉ Vaste mouvement de réhabilitation de l'éclairage public et de reconversion de foyers mixtes

Abobo, Yopougon, Port-Bouët, Marcory, Plateau...

D'importants gains en énergie et en argent

- 6 977 KWH de moins sur la facture des collectivités et de l'Etat par an
- 653 millions de F CFA économisés

COMMUNES	MARCHÉS	CONSISTANCE DES TRAVAUX
> Réhabilitation de l'éclairage public		
ABOBO & ADJAME	Réhabilitation de l'éclairage public des grands axes du District d'Abidjan (LOT1)	«Sécurisation et pose de 20,796 km de câble d'éclairage public; - Pose de 428 lampes sur le réseau d'éclairage public ; - Redressement de 49 candélabres ; - Pose et soudure de 525 fermetures de portes de visite.»
PLATEAU, PORT BOUET, COCODY	Réhabilitation de l'éclairage public des grands axes du District d'Abidjan (LOT2)	«Sécurisation et pose de 24,145 km de câble d'éclairage public; - Pose de 160 lampes sur le réseau d'éclairage public ; - Redressement de 9 candélabres ; - Pose et soudure de 324 fermetures de portes de visite.»
YOPOUGON	Réhabilitation de l'éclairage public des grands axes du District d'Abidjan (LOT3)	« Sécurisation et pose de 24,99 km de câble d'éclairage public; - Pose de 287 lampes sur le réseau d'éclairage public ; - Redressement de 24 candélabres ; - Pose et soudure de 360 fermetures de portes de visite.»



COMMUNES	MARCHÉS	CONSISTANCE DES TRAVAUX
<p>> Reconversion de foyers mixtes (ampoules blanches énergivore) en foyers à vapeur de sodium haute pression (ampoules rouges économiques)</p>		
ABOBO ET ADJAME	«Reconversion de foyers mixtes en foyers en vapeur de sodium dans le district d'Abidjan (LOT1)	Remplacement de 3 870 lanternes et lampes
COCODY	Reconversion de foyers mixtes en foyers en vapeur de sodium dans le district d'Abidjan (LOT2)	Remplacement de 4 030 lanternes et lampes
KOUMASSI, MARCORY, PLATEAU, PORT-BOUËT, ATTÉCOUBÉ, TREICHVILLE	Reconversion de foyers mixtes en foyers en vapeur de sodium dans le district d'Abidjan (LOT3)	Remplacement de 3 866 lanternes et lampes
YOPOUGON	Reconversion de foyers mixtes en foyers en vapeur de sodium dans le district d'Abidjan (LOT4)	- Remplacement de 4 623 lanternes et lampes

> Extension du réseau d'éclairage public

<p>COCODY (BONOUMIN, PALMERAIE, ANGRE)</p> <p>ABOBO (BOCABO, NDOTRE)</p>	«Extension de réseau d'éclairage public dans les quartiers des communes. (LOT1)	<p>« Réalisation de réseau Basse tension souterrain ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Implantation de candélabres ; - Implantation de supports bétons armés basse tension ; - Déroulage de câble Basse tension 3x 70 mm² ; - Fourniture et pose de coffrets EP triphasé 80 A ; - Pose de lanternes et lampes SHP 250 W.»
<p>COCODY (M'BADON, M'POUTO)</p>	«Extension de réseau d'éclairage public dans les quartiers des communes (LOT2)	<p>«Création de poste de transformateur H59 de 630kVA en15 kV ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Implantation de supports bétons armés moyenne tension ; - Réalisation de réseau moyenne tension aérien ; - Implantation de supports bétons armés basse tension ; - Déroulage de câble Basse tension 3x 70 mm² ; - Fourniture et pose de coffrets EP triphasé 80 A ; - Pose de lanternes et lampes SHP 250 W.»



**COMPOSANTE
EAU POTABLE &
ASSAINISSEMENT**

EAU POTABLE

COMMUNES	MARCHÉS	CARACTÉRISTIQUES DES TRAVAUX
<p>ANYAMA (Abidjan)</p>	<p>Travaux de renforcement de la capacité de production d'eau potable de la ville d'Abidjan par :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. L'équipement de 4 forages existants à Anyama ; 2. La fourniture et la pose de canalisation PVC de, refoulement et de distribution ; 3. La construction d'un château d'eau en béton et de la construction et l'équipement d'une station de traitement. 	<p>Lot1 Equipements hydrauliques et électriques de (04) forages existants à Anyama et destinés à produire un débit de 4 400 m³/j ;</p>
		<p>Lot2 • Pose de canalisations de refoulement, d'adduction et de distribution sur environ 55 500 ml</p>
		<p>Lot3 La construction de (02) stations de traitement et d'un château d'eau de 500 m³.</p>
<p>AKANDJÉ (Abidjan)</p>	<p>Travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan à partir de deux (2) forages réalisés à Akandjé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La fourniture et l'installation des équipements hydromécaniques et électriques de deux forages existants de 300m³/h ; • La construction d'une bache à eau traitée de 800 m³ ; la salle de reprise d'eau traitée ; • La fourniture et l'installation d'une station de traitement compacte d'une capacité de 540 m³/h.



EAU POTABLE

COMMUNES	MARCHÉS	CARACTÉRISTIQUES DES TRAVAUX
BIMBRESSO (Abidjan)	Travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville d'Abidjan à partir de deux (2) forages réalisés à Bimbresso	-La fourniture et l'installation des équipements hydromécaniques et électriques de trois (03) forages d'un débit cumulé de 575m ³ /h - La construction d'une bache à eau traitée de 700 m3 La construction de la salle de reprise d'eau traitée - La fourniture et l'installation d'une station de traitement compacte d'une capacité de 540m ³ /h
YOPOUGON	Travaux d'extension et de déplacement de réseaux de distribution d'eau potable	Pose de 40 672,15 ml de canalisation tout diamètre confondu
COCODY		Pose de 60 000 ml de canalisation tout diamètre confondu
ABOBO		Pose de 49 996 ml de canalisation tout diamètre confondu
GONZAGUEVILLE		Pose de 25 000 ml de canalisation tout diamètre confondu
BINGERVILLE		Pose de 40 672,15 ml de canalisation tout diamètre confondu

ASSAINISSEMENT

COMMUNES	CONSISTANCE DES TRAVAUX	
TREICHVILLE	Réhabilitation de réseaux <ul style="list-style-type: none"> Fourniture et pose de : 1 140 ml de conduites PVC DN 315 ; 1 815 ml de conduites PVC DN 500 ; 571 ml de conduites buses type Rocla à joint caoutchouc DN 800; 540 ml de conduites buses type Rocla à joint caoutchouc DN 1000 ; Réalisation de regards béton armé couverts de tampons en fonte ductile, 	
ABIDJAN (Sur les Grands axes)	Fourniture et pose de tampons <ul style="list-style-type: none"> Fournitures et pose de 1064 plaques de recouvrement + grilles avaloirs ; 300 tampons en fonte ductile ; 1214 Grille-avaloir en fonte ductile 	

**COMPOSANTE
EAU POTABLE &
ASSAINISSEMENT**

ASSAINISSEMENT

COMMUNES	CONSISTANCE DES TRAVAUX	
<p>COCODY (CARREFOUR DE L'INDENIÉ)</p>	<p>Travaux de renforcement et réhabilitation des ouvrages de drainage -Construction d'un ouvrage de drainage -Création de trappes de visite et ouverture au ciel dans les dalots existants ; - Le prolongement des dalots existants ; - Le curage des ouvrages existants ; - La réhabilitation des canaux en amont du carrefour de l'Indenié ; - La réalisation d'aménagements visant à améliorer le fonctionnement, l'exploitation et la sécurité des bassins de tampons.</p>	
<p>COCODY (LA BAIE)</p>	<p>Aménagement de la berge - L'ouverture d'un chenal ; - Le dragage de la baie ; - Remblaiement hydraulique des berges ; - Protection des berges.</p>	
<p>COCODY (BONOUMIN ET ANONO)</p>	<p>Travaux de construction d'ouvrages de drainage LOT N°1 : Travaux de construction d'ouvrage de drainage dans les quartiers de Bonoumin et Anono LOT N°2 : Travaux de construction du dalot du bd Mitterrand</p>	
<p>ABOBO (BOCABO)</p>	<p>Travaux d'aménagement de la cuvette de Bocabo • Dégagement des emprises; • Purge des terres de mauvaise qualité; • Aménagement des cuvettes avec remblai compacté et réalisation de descente en béton armé ; • Construction de clôture avec peinture ; • Fourniture et pose d'ouvrage dégrilleur avec grille inox; • Fourniture et pose de buses en béton armé ; de caniveaux, de dalots et dalettes sur caniveaux; de regards y compris tampon de visite et échelons; • Aménagement de voirie et d'exutoire des eaux pluviales.</p>	
<p>ABOBO (CLOUETCHA)</p>	<p>Travaux d'aménagement de la cuvette de Clouetcha • Dégagement des emprises et déplacement de réseaux; • Purge des terres de mauvaise qualité; • Aménagement des cuvettes avec remblai • Construction de clôture avec peinture</p>	

BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS Plusieurs centres de santé et écoles réhabilités

Le personnel retrouve la joie de travailler...

La qualité de service s'améliore

Des services sociaux de bases dans un état de dégradation avancée ont été remis à neuf par le Pri-ci dans les six villes ciblées par le Projets dans sa phase 1. Sur ces images qui suivent, Pri-ci News vous

invite à mesurer l'effort fourni à Abidjan pour « réveiller » des bâtiments administratifs presque à l'abandon il y a tout juste quelques mois.

Aux dires du personnel opérant dans ces

différents services réhabilités, les ouvrages livrés sont un facteur de motivation pour les enseignants, les médecins, les élèves et les patients de plus en plus fréquents dans les centres de santé.

Treichville : EPP Pont Houphouët-Boigny

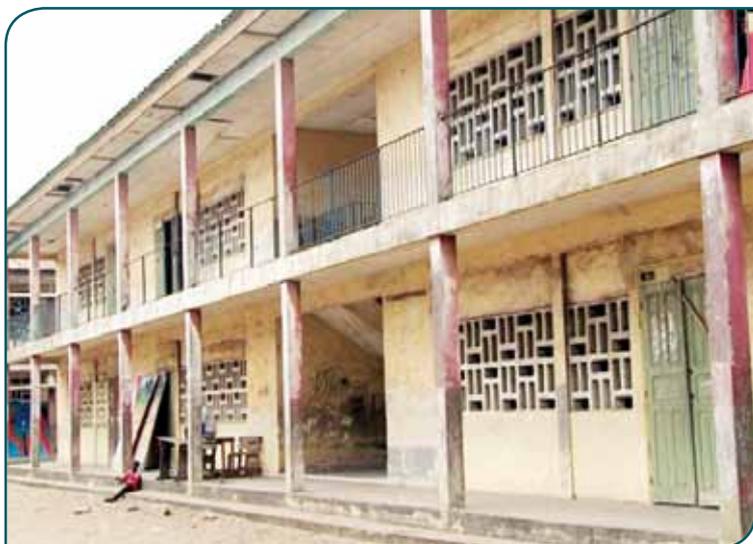
Aujourd'hui, l'Ecole Primaire Public Pont Houphouët-Boigny de Treichville a fière allure après des travaux de réhabilitation exécutés par le Pri-ci...



Des latrines supplémentaires construites par le Prici pour répondre aux besoins des élèves.



...avant les travaux du Pri-ci, voici un aperçu de l'état de dégradation des bâtiments de l'établissement.



• Célestin Assamoi
(Enseignant à l'Epp Pont Houphouët-Boigny)

«Aujourd'hui, les enfants sont motivés à venir dans une école devenue propre et attrayante...»



« Avant les travaux du Pri-ci, l'école était à un niveau de vétusté très avancée. Des murs défraîchis, des toilettes infectes et insuffisantes, des toitures délabrées... C'est avec beaucoup d'amertume que les enseignants venaient dispenser les cours. Bref, en tant qu'enseignants, nous n'étions pas du tout fiers lorsque la télévision présentait le Groupe Scolaire Pont Félix Houphouët-Boigny. Mais les travaux du Pri-ci ont été tellement salutaires que les enseignants se sont tous mobilisés pour faire de nouvelles décorations sur les murs de l'établissement. Aujourd'hui, les enfants sont motivés à venir dans une école devenue propre et attrayante ; les enseignants contents de travailler dans un cadre agréable, avec des latrines propres ».

BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS Plusieurs centres de santé et écoles réhabilités

Abobo / Centre de santé Abobo-Té



La maternité réhabilitée ▲



La maternité avant les travaux ▼



Groupe Scolaire ABOBO-TE 1, 2 & 3

Le groupe scolaire Abobo-Té 1,2,3 et 4 complètement remis à neuf par le Prici. ▶



Le visage qu'offrait le groupe scolaire Abobo-Té 1,2,3 et 4. ◀

Les latrines avant la réhabilitation ▼



Les latrines après les travaux du Prici ▼



• Mme Adjablé Colette
(Enseignante au Groupe Scolaire Abobo-Té)

« Je suis soulagée... »



«Depuis 17 ans que j'enseigne dans cet établissement, les conditions de service étaient très difficiles. Les bâtiments étaient dans un état de délabrement consommé. Dieu merci cette année (ndlr : 2014) on voit que l'école a été remise à neuf. Des travaux de réhabilitation sont faits et de nouveaux bâtiments sont sortis de terre. Je suis personnellement soulagée. Mes collègues aussi. Nous travaillons maintenant dans des conditions agréables, propres et sécurisées. Merci au Prici surtout pour les enfants qui vont être davantage motivés à fréquenter leur école».

BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS Plusieurs centres de santé et écoles réhabilités

Abobo / Centre de Santé de Bocabo



Aujourd'hui, le centre de santé de Bocabo a fière allure...



... alors que, un an plus tôt, elle était dans un état de dégradation avancé.

• Dr Yao Brou Barthélémy
Médecin-chef au centre de Santé de Bocabo (Abobo)



«Moins de 700 malades en 2014 ; plus de 1200 en juin 2015»

«Quand je prenais fonction en 2007 au Centre de Santé de Bocabo, il n'y avait pas de route pour y accéder en voiture. Je marchais sur 3 km tous les jours pour me rendre au travail. J'ai eu à faire évacuer des malades et des femmes en travail à l'aide de brouette ou pousse-pousse. Pendant des mois, voire des années, nous avons fait plusieurs courriers pour attirer l'attention des autorités sur la souffrance des gens à Abobo Bocabo. Aujourd'hui la mise en œuvre du Prici est donc un motif de soulagement pour nous. Et les résultats des travaux du

Prici parlent d'eux-mêmes. J'enregistre déjà en juin 2015 en tout 1200 malades contre 700 malades avant la réhabilitation du centre de santé et de la voirie de Bocabo. Le personnel soignant n'ayant plus de problème de déplacement, ils sont motivés et travaillent dans de meilleures conditions. Je me souviens que des collègues affectés ici à l'époque ne sont pas restés à cause des conditions d'accès difficiles à ce centre. Aujourd'hui beaucoup de collègues médecins sont heureux de venir servir ici. Merci au Prici.»

• Quelques bâtiments administratifs réhabilités

- EPP Pont Houphouët-Boigny de Treichville
- Groupe Scolaire ABOBO-TE1.2 & 3
- Groupe Scolaire AVENUE 8
- Centre de santé de Treichville
- Groupe Scolaire Abobo nord
- Centre de santé Abobo-Té
- Groupe Scolaire Yopougon SOGEPHIA 4
- Centre de Santé Bocabo (Abobo)

KOUAMÉ YAO INNOCENT

SOUS-PRÉFET DE FAMIENKRO
(DÉPARTEMENT DE PRIKRO)



Le Sous-Préfet de Famienkro a suivi de bout en bout, depuis janvier 2014, les travaux de construction du “pont de Bassawa-Sérébou”, sur le fleuve Comoé. Deux mois après la mise en service de l’ouvrage, le 2 octobre 2015, l’administrateur civil évalue son impact sur le développement de la région de l’Iffou.

Monsieur le Sous-Préfet, comment les populations de Sérébou, premiers bénéficiaires du Projet de construction du « pont de Bassawa-Sérébou » sont-elles impactées par cet ouvrage, deux mois après sa livraison officielle?

Le chef du village de Sérébou et ses administrés que je visite aussi souvent que possible, ne manquent plus une seule occasion pour dire merci au Prici et au

Gouvernement du Président Alassane OUATTARA. Et pour cause. Ce petit village presque inconnu il y a seulement 20 mois a complètement changé de statut. Il est passé d'un village antique à un village moderne grâce aux travaux de construction du pont qui lui a donné des infrastructures inespérées. Les populations ont l'eau potable, l'électricité, une mosquée plus spacieuse et plus belle avec des salles d'eau. Le hangar qui servait d'école a

été remplacé par une vraie école de six classes qui fonctionne normalement depuis le début de l'année scolaire. L'effectif de l'établissement est même passé de 76 élèves l'année dernière à 127 élèves aujourd'hui. EPP Sérébou est par ailleurs la plus belle école de la Sous-Préfecture. Elle est la seule école de six (6) classes construite en dur et selon les normes du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique dans ma

«Avec le pont de Bassawa-Sérébou, les régions du Nord-Est ont désormais des atouts pour un boom économique...»

circonscription.

Mais au-delà même des infrastructures, les populations ont le sentiment (avec raison), que grâce à ce pont, le village de Sérébou revient à la vie. Ils disent que de grands projets comme le « complexe sucrier de Sérébou » qui pourtant portait le nom de leur village, ne leur a pas apporté la notoriété et le changement que leur donnent aujourd'hui le Prici et le pont.

Ces nouvelles infrastructures ont-elles inspiré les populations à créer déjà de nouvelles activités génératrices de revenus ?

Le transit régulier des cars et autres camions de transport de marchandises et leurs lots de passagers ont inspiré une frange de la population à entreprendre. Aujourd'hui à Sérébou, vous verrez que des restaurants, des kiosques à café, un maquis en bordure du fleuve (le maquis du pont) ont ouvert et un marché de nuit animé par les femmes existe. C'est un bon début. Selon les villageois eux-mêmes, de plus en plus de personnes venues de l'extérieur manifestent leur désir de s'installer dans le village.

L'autre objectif, et non des moindres,

du pont est de désenclaver toute la zone du Nord-Est et de faciliter ainsi les échanges commerciaux entre les 4 régions du Gbêkê, Iffou, Hambol et Gontougo. Cet objectif, d'après vos observations, connaît-il un début de réalisation ?

Le pont a déjà commencé à booster les activités économiques de la région. Avant, les populations éprouvaient d'énormes difficultés pour passer d'une rive à l'autre. Celles d'entre elles qui habitent d'un côté du fleuve et qui ont leurs champs de l'autre, arrivent aujourd'hui à accéder aisément à leurs lieux de travail. En outre, le trafic sur l'axe Prikro-Sérébou-Bondoukou est devenu plus fluide. De nouvelles lignes de transport en commun se sont spontanément ouvertes. Il y a désormais un car qui part de Prikro à Sandégué et un autre car qui part de Prikro à Bondoukou. Les transporteurs vous diront que grâce à ce pont et aux travaux de rechargement des pistes villageoises, ils gagnent plus de temps et d'argent aujourd'hui. C'est dire que le pont impacte déjà les activités économiques de la Région. Il ne reste plus qu'à attendre, comme je le disais plus haut, les grandes périodes de récolte des principales cultures de rente pour

évaluer l'impact réel de ces travaux sur les populations et leurs activités.

On peut donc dire que Prikro et la région de l'Iffou sont désormais sur la voie d'un boom économique !

Avec ce pont la région de l'Iffou et toute la zone du Nord-Est ont un atout supplémentaire pour un boom économique dans quelques années. Les productions agricoles des planteurs vont certainement connaître une hausse vu la facilité que les agriculteurs ont maintenant à accéder à leurs champs et les nombreux débouchés que leur offre le pont pour écouler leurs productions. Par ailleurs, il se développe des plantations industrielles et villageoises d'hévéacultures dans la région. De grands opérateurs du secteur de l'agriculture sont très actifs aujourd'hui dans la zone de Prikro. L'un d'entre eux envisage de créer 5000 ha de plantation industrielle d'hévéas et 8000 ha de plantations villageoises. Voilà une spéculation qui, ajoutée à l'anacarde, et aux nombreuses cultures vivrières devrait permettre à cette zone du Nord-Est de la Côte d'Ivoire de connaître un essor économique fulgurant les années à venir. Mieux, depuis la mise



INTERVIEW

en service du pont, ces opérateurs de l'hévéaculture prospectent davantage de l'autre côté du fleuve Comoé pour y créer d'autres plantations.

Je rappelle par ailleurs que le pont de Bassawa-Sérébou relie 4 régions Iffou, Hambol et Gontougo Gbêkê. Or, à Bouaké, il y a un marché de gros qui est beaucoup alimenté par des produits qui viennent du Nord mais aussi de l'Est. Bouna et Bondoukou par exemple, sont de grandes zones productrices d'anacarde et d'ignames. C'est dire que le pont de Bassawa-Sérébou est un important outil de développement économique des 4 régions. Les perspectives sont donc très bonnes.

Comment vos administrés de Sérébou et vous-même traitez la question de la maintenance des ouvrages livrés par le Pri-ci ?

Les 37 logements construits en dur et gracieusement offerts au village, on ne le dira jamais assez, ont complètement changé le visage du village. Ils font de Sérébou non plus un village mais une petite ville moderne. Donc, il faut que les habitants de cette nouvelle cité changent leurs habitudes et adoptent



progressivement des conditions de vie de citoyens. C'est ce que nous leur disons tous les jours. L'on a commencé à demander aux villageois de nettoyer le village. Ils l'ont fait. Ils ont ensuite mis les animaux domestiques dans les enclos. Même s'il faut reconnaître que les habitudes ont la peau dure, nous sommes dans la dynamique d'un changement positif des mentalités pour assurer l'entretien et garantir la durabilité des ouvrages hérités du Pri-ci.

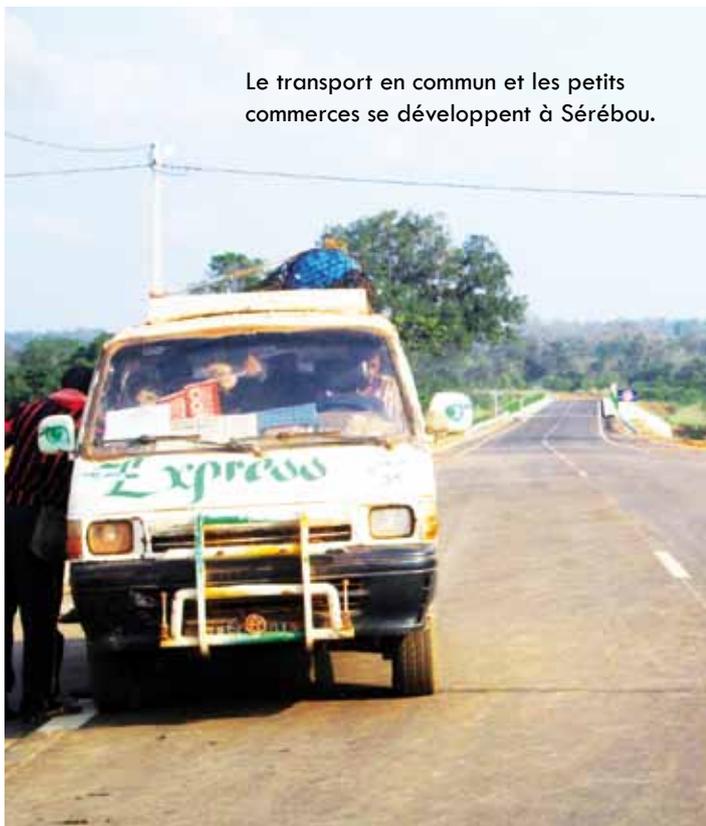
Avez-vous des doléances pour accroître davantage l'impact du pont sur les conditions de vie des populations ?

Il faut déjà dire merci au Gouvernement, à

la Banque mondiale et au Pri-ci pour tout ce qui a été fait. J'insiste particulièrement sur la construction de cette école de six (6) classes avec des logements de Maitres. L'investissement n'est pas vain ; il a déjà commencé à changer la vie des populations qui ont retrouvé des capacités de mobilité plus accrues. Dans quelques mois, cet impact sera encore plus grand sur l'économie réelle dans la région.

Cependant, il serait intéressant de bitumer l'axe Ouélé-Prikro-Tanda en passant par Famiengkro pour améliorer davantage la fluidité retrouvée du trafic et accompagner plus loin encore le développement économique de cette région du Nord-Est de la Côte d'Ivoire.

Le transport en commun et les petits commerces se développent à Sérébou.



Missions: Le Ministère des Infrastructures Economiques est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière d'équipement du pays en infrastructures dans les domaines des travaux publics. A ce titre, et en liaison avec les différents départements ministériels intéressés, il a l'initiative et la responsabilité des actions suivantes :

1. En matière de routes et d'ouvrages d'art - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures du réseau routier, ainsi que leur entretien.

2. En matière d'infrastructures de transports aériens, ferroviaires, maritimes et fluvio-lagunaire - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures des aéroports, des ports, des chemins de fer nationaux et urbains et des infrastructures fluviales.

3. En matière d'infrastructures d'hydraulique humaine : La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des adductions d'eau publiques, des points d'eau villageois et des systèmes d'hydraulique villageoise améliorée ainsi que, leur entretien et la réglementation de leur gestion.

Organisation: Pour l'exercice de ses attributions, Le Ministère des Infrastructures Economiques dispose :

Le Ministre des Infrastructures Economiques exerce la tutelle et le contrôle technique sur les établissements et organismes dont la mission entre dans le cadre de ses attributions, conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur. Ce sont :

- ❖ Laboratoire du Bâtiment et des travaux Publics (LBTP) ;
- ❖ Fond d'Entretien Routier (FER)
- ❖ Agence de gestion des Routes (AGEROUTE) ;
- ❖ Office Nationale de l'Eau Potable (ONEP) ;
- ❖ Programme d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR)

Contacts : Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 / 20 34 72 23 Fax : 20 21 37 30

Adresse géographique : Immeuble Postal 2001
Rue le curé, à côté de l'ambassade de France
Adresse Postale : B.P. V 6 Abidjan
République de Côte d'Ivoire



MINISTERE DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES



- > Infrastructures Routières
- > Infrastructures Portuaires
- > Infrastructures Aéroportuaires
- > Infrastructures Hydrauliques
- > Infrastructures Ferroviaires

Ministère des Infrastructures Economiques
B.P. V 6 Abidjan Côte d'Ivoire

Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 - Fax : 20 21 37 30
www.infrastructures.gouv.ci - E-mail: info@mie.ci

■ EDITION ■ INFOGRAPHIE ■ MAGAZINES D'INSTITUTIONS
ET D'ENTREPRISES ■ PUBLICITE ■ RELATION PRESSE



SARL au capital de 5 000.000 F CFA
Cocody Centre commercial Angré,
Terminus des 81-82, bureau 07
Tel : (225) 22 00 79 66 /
Cel : 08 32 05 32 / 40 00 80 12



AU SEIN DE LA BANQUE MONDIALE,

l'Association internationale de développement (IDA) a pour vocation d'aider les pays les plus pauvres du monde. Créée en 1960, l'IDA vise à réduire la pauvreté en accordant des dons et des crédits sans intérêt pour la mise en œuvre de programmes de nature à stimuler la croissance économique, à atténuer les inégalités et à améliorer les conditions de vie des populations.



En Côte d'Ivoire, depuis 2008, l'IDA a mobilisé 144 millions USD dans le cadre du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) et devrait accroître ses interventions dans ce secteur vital pour le bien-être des populations ivoiriennes.